HISTOIRE DE FRANCE

EXPLORATIONS MIZON ET DE BRAZZA. — Pendant que M. Dybowski vengeait le meurtre de notre malheureux compatriote Paul Crampel (22 novembre 1891), M. le lieutenant de vaisseau Mizon pénétrait dans le Haut-Congo. Le 7 avril 1892, il rencontrait inopinément une autre mission topographique conduite par M. de Brazza, le fondateur de la colonie du Congo.

CAMPAGNE DU DAHOMEY. — Behanzin renouvelant ses attaques contre les postes français du golfe de Bénin, M. le général Dodds fut chargé de mettre à la raison ce sauvage massacreur d'esclaves. Cette brillante campagne, commencée le 17 août 1892, se terminait le 17 novembre suivant par la prise de Kana, la ville sainte et Abomey, la capitale.

EXPLORATION MONTEIL. — M. le commandant Monteil avait quitté la France le 20 septembre 1890, accompagné de M. l'adjudant Badaire; il était de retour en décembre 1892, après avoir parcouru bon nombre d'états du Soudan. Les courageux voyageurs furent particulièrement fêtés par le sultan du Bornou. Ce sont les premiers français qui atteignirent le lac Tchad.

AFFAIRES DE SIAM. — En 1893, les Siamois, refusant de reconnaître les droits de la France sur le *Mékong*, massacrèrent M. Grosgurin, chargé d'une mission et firent prisonnier M. le capitaine Thoreux et son escorte. Notre Gouvernement ayant pris l'offensive pour obtenir réparation de ces injures, le roi de Siam crut prudent de nous donner satisfaction.

L'ESCADRE RUSSE A TOULON. — La France, touchée des marques de sympathie prodiguées à nos marins lors des fêtes de Cronstadt, invita la flotte russe à visiter Toulon. Le 13 octobre 1893, l'amiral Avellan et son escadre furent reçus avec enthousiasme par la population toulonnaise qui donna des fêtes splendides en l'honneur de nos amis.

FÊTES FRANCO-RUSSES A PARIS. — L'arrivée des marins de l'escadre russe eut lieu le 13 octobre. Ce fut un spectacle incomparable que celui de voir un million d'hommes acclamant nos alliés lorsqu'ils se rendirent au palais de l'Elysée où le Président de la République et Madame Carnot donnaient en leur honneur un grand dîner suivi de réception et bal.

FÊTES DE LYON ET DE MARSEILLE. — Les fêtes de Paris furent interrompues par la mort du maréchal de Mac-Mahon ; les officiers russes assistèrent en corps aux obsèques nationales de l'illustre soldat. — Nos amis quittèrent Paris, éblouis de tant de fêtes, réceptions, bals, banquets, etc. A Lyon et à Marseille, ils devaient trouver un aussi sympatique accueil.

PRISE DE TOMBOUCTOU. — Le 21 décembre 1893, M. le lieutenant Boiteux, avec six fusiliers marins, s'embarquait de Kabara, port sur le *Niger* et pénétrait dans Tombouctou. Le 10 janvier 1894, une autre colonne entrait dans la ville; mais le 15, le colonel Bonnier et 70 soldats étaient massacrés la nuit, à Goundam, par les Touareg. M. le commandant Joffre vengea ces héros.

EXPOSITION DE LYON. — ASSASSINAT DE SADI CARNOT. — Le 24 juin, un horrible attentat jetait la consternation en France. M. le Président Carnot, venu à Lyon pour y visiter l'Exposition universelle, était lâchement assassiné d'un coup de poignard par Sante Caserio, anarchiste italien, âgé de 22 ans. Transporté à la Préfecture, Sadi Carnot expirait peu après.

ÉLECTION DE M. CASIMIR-PÉRIER. — Au milieu du deuil national, il fallut désigner un successeur au regretté M. Carnot : le 27 juin, la Chambre et le Sénat, réunis en Assemblée au château de Versailles, nommèrent M. Jean Casimir-Périer. Le nom du nouvel élu fut acclamé dans toute la France, car M. Casimir-Périer était respecté de tous les partis.

FUNÉRAILLES DE SADI CARNOT. — En reconnaissance des services rendus au pays par Sadi Carnot, le Parlement décida de lui faire des funérailles nationales. Ses obsèques solennelles eurent lieu à Paris, le 1er juillet 1894. La victime du lâche Caserio fut inhumée au Panthéon. M. Casimir-Périer accompagna à sa dernière demeure son illustre prédécesseur et ami.

LES AMBASSADEURS ÉTRANGERS A L'ÉLYSÉE. — M. Casimir-Périer ayant pris officiellement possession du palais de l'Élysée, il y reçut les ambassadeurs étrangers venant l'assurer des sympathies de leurs Gouvernements et exprimer l'espoir de voir le nouveau Président suivre les traditions de l'*Apôtre de la Paix* ; ainsi était surnommé M. Sadi Carnot.

ÉLECTION DE M. FÉLIX FAURE. — M. Casimir-Périer donnait bientôt sa démission de Président de la République (15 janvier 1895). Le Congrès désigna M. Félix Faure pour occuper ce poste suprême. Quoique fils d'artisans modestes, le nouveau Président reçut du tsar Nicolas II le collier et les insignes de l'Ordre de Saint-André. C'est la plus haute distinction accordée par l'empereur de Russie.

EXPÉDITION DE MADAGASCAR. — La reine Ranavalo refusait de se conformer au traité signé par elle en 1885 : après des démarches pacifiques tentées sans résultats par notre Gouvernement, une action de guerre devint inévitable. Le blocus de l'île fut établi par l'amiral Bienaimé et un corps expéditionnaire de 15.000 hommes fut placé sous les ordres des généraux Duchesne, Metzinger et Voyron.

La campagne de Mada[illegible] mois ; malgré d'écrasantes fatig[illegible]ués sans nombre, nos héroïques sold[illegible]anarive le 30 septembre, après av[illegible]emi de nombreux et glorieux co[illegible] octobre 1895, le général Duchesne fit signer à la reine un traité par lequel elle reconnaissait le protectorat de la France.

MORT DE M. LOUIS PASTEUR. — Le 28 septembre 1895, un malheur immense frappait la France : Louis Pasteur mourait ; le grand savant, devenu par ses découvertes un bienfaiteur de l'humanité, fut pleuré par tout l'univers, représenté à ses funérailles nationales. — Le 28 janvier, notre pays avait déjà été éprouvé : le brave Canrobert, le dernier des maréchaux de France, s'était éteint à l'âge de 85 ans.

Imagerie de Pont-à-Mousson, Marcel VAGNÉ, Imprimeur-Éditeur (Déposé)

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000478